Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8170645
Centre d'intérêt: 32

Lespérance, André, 1945-.

Hypothèses d'évolution des clientèles universitaires à Montréal d'ici l'an 2001 / André Lespérance ; [pour le] Ministère de l'éducation, Service de la démographie scolaire. -- [Québec] : La Direction, Secteur de la planification, 1981.
ii, 12 f. ; 28 cm. -- (Document de travail / Service de la démographie scolaire du Québec ; 70)

Cote Dewey: 378.1'059'714/L637h Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Population étudiante *Langue d'enseignement *Langue maternelle *Prévision *Statistiques *Universitaire (Niveau)

Ce document tente d'évaluer les clientèles universitaires de Montréal par langue maternelle et par langue d'enseignement d'ici l'année 2001. Il se base pour cela sur des prévisions de clientèles universitaires pour l'ensemble du Québec selon la langue maternelle (M. Falardeau, DGES/SED, 1980) et sur les projections démographiques de Lachapelle et Henripin (##La situation démolinguistique au Canada, évolution passée et prospective##, 1980).

La prévision de clientèle de M. Falardeau est éclatée entre Montréal et le reste du Québec d'après les rapports prévus entre les populations de Montréal et du reste du Québec et les répartitions observées de clientèles et de populations entre Montréal et l'ensemble du Québec. Le scénario retenu correspond à des conditions socio-économiques médiocres et à une position du français légèrement améliorée. L'hypothèse forte suppose que la fréquentation à Montréal évoluera au même rythme que celle du Québec, l'autre qu'il y aura convergence des taux de fréquentation entre Montréal et le reste du Québec.

L'hypothèse forte veut que le total de francophones fréquentant l'université passe de 44538 (38392: université française/6146: anglaise) en 1979-1980 à 50341 (43394/6947) en 2001-2002. Dans le cas de l'hypothèse faible, on passe de 44538 à 35247 (30383/4864). La clientèle universitaire totale à Montréal devrait passer, dans le cas de l'hypothèse forte, de 77982 (41594: université française/36388: anglaise) en 1979-1980 à 81103 (46562/34541) en 2001-2002. Dans le cas de l'hypothèse faible, elle passerait de 77982 à 65891 (33549/32342).

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 063
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170645

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Secteur de la planification

Document de travail 70

Hypothèses d'évolution des clientèles universitaires à Montréal d'ici l'an 2001

par
André Lespérance

DEED
Mai 1981

E D U Q 8170645

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education
Service de la
Démographie scolaire

Document de travail 70

Hypothèses d'évolution des clientèles universitaires à Montréal d'ici l'an 2001

Service de la
démographie scolaire
5 mai 1981

André Lespérance

TABLE DES MATIERES

	Page
Liste des tableaux	ii
Introduction	1
Prévision de clientèle	1
Prévision de population	1
Méthodologie	4
Les non québécois	6
Les résultats	7
Commentaires et second scénario	9

LISTE DES TABLEAUX

Page

Tableau 1: Prévision de clientèle universitaire d'origine québécoise en e.e.t.c. selon la langue maternelle ------------- 2

Tableau 2: Population de 20-39 à Montréal et dans l'ensemble du Québec et proportion de Montréal, selon la langue maternelle, de 1971 à 2001, (d'après la prévision ML de Henripin et Lachapelle). -------------------------------- 2

Tableau 3: Rapport entre la clientèle de Montréal et de l'ensemble du Québec selon la langue maternelle automne 1979 -------- 4

Tableau 4: Proportions prévues de clientèle universitaire à Montréal selon la langue maternelle (en %) ----------------------- 5

Tableau 5: Répartition par langue d'enseignement de la clientèle universitaire d'origine québécoise selon la langue maternelle -- 6

Tableau 6: Inscriptions universitaires de non québécois en 1979-80 selon la langue de l'université (en e.e.t.c.) ------------ 6

Tableau 7: Clientèles universitaires à Montréal, d'origine québécoise, selon la langue maternelle, prévues selon 2 hypothèses (en e.e.t.c.) ---------------------------------- 7

Tableau 8: Clientèles universitaires à Montréal, d'origine québécoise, selon la langue maternelle, prévues selon deux hypothèses (en e.e.t.c.) réparties par langue d'enseignement - 7

Tableau 9: Clientèles universitaires totales à Montréal, prévues selon 2 hypothèses, réparties par langue d'enseignement (en e.e.t.c.) -- 8

Tableau 10: Proportion prévue de clientèle francophone à Montréal dans l'hypothèse d'une convergence de la fréquentation --- 10

Tableau 11: Clientèle de langue maternelle française résidant au Québec prévues selon deux hypothèses de fréquentation totale dans le cas d'une convergence de la fréquentation entre Montréal et le reste du Québec, réparties selon la langue d'enseignement (en e.e.t.c.) --------------------------- 12

Tableau 12: Clientèles universitaires totales à Montréal prévues selon l'hypothèse de fréquentation totale dans le cas d'une convergence de la fréquentation entre Montréal et le reste du Québec, réparties selon la langue d'enseignement (en e.e.t.c.) -- 12

Introduction

A l'aide des prévisions de clientèles universitaires pour l'ensemble du Québec selon la langue maternelle[1] et de projections démographiques pour Montréal et pour tout le Québec, encore par langue maternelle[2], nous évaluerons quelles seront les clientèles universitaires de Montréal par langue maternelle et par langue d'enseignement d'ici l'année 2001.

La prévision de clientèle de M. Falardeau sera donc éclatée entre Montréal et le reste du Québec d'après les rapports prévus entre les populations de Montréal et du reste du Québec et les répartitions observées de clientèles et de populations entre Montréal et l'ensemble du Québec.

Prévision de clientèle

Nous supposons que ce travail est déjà connu et passons par dessus la méthode pour utiliser directement les résultats des deux hypothèses (une de croissance et une de stabilité de la fréquentation). (Voir tableau 1 page suivante).

Prévision de population

Les données ici n'ont pas été publiées par leurs auteurs mais font partie du travail qui a donné lieu à leur ouvrage sur "la situation démolinguistique au Canada". (Voir tableau 2 page suivante).

---

(1) Falardeau, M., DGES/SED, septembre 1980.

(2) Réjean Lachapelle et Jacques Henripin, La situation démolinguistique au Canada, évolution passée et prospective, l'Institut de recherches politiques, Montréal 1980.

Tableau 1: Prévision de clientèle universitaire d'origine québécoise en e.e.t.c. selon la langue maternelle

Hypothèse	Forte		Faible	
Langue maternelle	Français	Anglais	Français	Anglais
1981-82	98 552	25 357	87 838	25 223
1986-87	104 545	25 586	81 678	25 446
1991-92	101 552	23 612	73 517	23 482
1996-97	99 630	22 033	69 862	21 911
2001-02	100 482	22 439	70 354	22 315

Tableau 2: Population de 20-39 à Montréal et dans l'ensemble du Québec et proportion de Montréal, selon la langue maternelle, de 1971 à 2001. (d'après la prévision ML de Henripin et Lachapelle).

Année/L.M.	Total		Français		Anglais	
	Pop. Mtl./Qué. 'ooo	%	Pop. Mtl./Qué. 'ooo	%	Pop. Mtl./Qué. 'ooo	%
1971r.	941/1770	53,2	696/1477	47,1	245/293	83,6
1976e.	1046/1995	52,4	792/1691	46,8	254/304	83,6
1981	1180/2251	52,4	912/1929	47,3	268/322	83,2
1986	1251/2375	52,7	974/2042	47,7	277/333	83,2
1991	1219/2288	53,2	953/1967	48,4	266/321	82,9
1996	1154/2128	54,2	903/1825	49,5	251/303	82,8
2001	1085/1980	54,8	849/1695	50,1	236/285	82,8

r.: Recensement du Canada
e.: Estimation de Lachapelle - Henripin.

Parmi les multiples scénarios, nous n'en avons retenu qu'un seul censé tenir compte de la législation québécoise sur la langue et de l'ensemble des conditions socio-économiques au Québec et au Canada. Il s'agit du scénario ML correspondant à des conditions socio-économiques médiocres et à une position du français légèrement améliorée. Ce scénario se caractérise par un accroissement de la fraction des francophones dans la région de Montréal et dans l'ensemble du Québec, de même qu'un accroissement de la proportion de Montréal par rapport au reste du Québec.

La population est prévue selon trois groupes de langues maternelles, soit les francophones, les anglophones et les allophones. Ce dernier groupe a été redistribué selon la répartition par langue d'enseignement supposée dans les prévisions de clientèles de Falardeau (et dans les précédentes du S.E.I.), soit à 36,5% parmi les francophones et à 63,5% parmi les anglophones[(1)].

---

(1) Nous devons commettre ici une légère entorse à la cohérence en prenant une nouvelle population répartie par langue différemment (peut-être!) de celle qui a servi de base à la prévision de clientèles mais, d'une part, il fallait parer à l'urgence par une prévision déjà complétée et, d'autre part, disposer des seules projections selon la langue pour la région de Montréal. En 1976, nous avons conservé les estimations de Lachapelle et Henripin parce que les définitions de la région de Montréal ne correspondent pas aux territoires définis dans les publications du Recensement canadien et parce que les non-déclarés ne sont pas simplement répartis au pro-rata et que, de plus, des corrections ont été effectuées quant à la langue maternelle déclarée au recensement.

Méthodologie

Nous opérons un fractionnement des données du tableau 1 en supposant que la proportion de clientèle inscrite à Montréal en 1979 (observée) évoluera comme la proportion de population y résidant. Cela laisse entendre que les différences relatives des taux de fréquentation entre Montréal et le reste du Québec demeureraient constantes.

En 1979-80 les clientèles universitaires d'origine québécoises (en e.e.t.c.) se concentraient à Montréal selon les proportions du tableau 3.

Tableau 3: Rapport entre la clientèle de Montréal et de l'ensemble du Québec selon la langue maternelle, automne 1979

Langue maternelle*		Français	Anglais	Total
Clientèle e.e.t.c. (estimée)	Mtl.	40 747	21 038	61 785
	Qué.	80 988	21 859	102 847
Rapport en %		50,3	96,2	60,1

* Les allophones sont assimilés au groupe linguistique correspondant à la langue de l'institution fréquentée.

Au même moment, les proportions de population de 20-39 à Montréal, sont estimées par interpolation linéaire à partir du tableau 2 et nous obtenons, 47,1% de francophones et 83,4 d'anglophones.

En résumé, la proportion de clientèle à Montréal au temps t sera établie en rapportant cette proportion observée en 1979 à la proportion de population à Montréal au même moment et en multipliant ce rapport par la proportion de population à Montréal au temps t. Ces proportions seront calculées pour les deux groupes linguistiques et les résultats forment le tableau 4.

% clientèle à Montréal, année t =

$$\frac{\text{Clientèle à Mtl 1979 X \% Pop 20-39 Mtl, année t}}{\text{\% Pop 20-39 ans à Mtl, 1979}}$$

% clientèle francophone à Montréal, année t =

$$\frac{50,3}{47,1} \text{ X \% Population francophone 20-39 ans à Mtl année t}$$

% clientèle anglophone à Montréal année t =

$$\frac{96,2}{83,4} \text{ X \% Population anglophone 20-39 ans à Mtl. année t}$$

Tableau 4: Proportions prévues de clientèle universitaire à Montréal selon la langue maternelle (en %).

Langue maternelle	Français	Anglais
1979 (obs.)	50,3	96,2
1981	50,5	96,0
1986	50,9	96,0
1991	51,7	95,6
1996	52,9	95,5
2001	53,5	95,5

Une fois établies, les clientèles montréalaises seront réparties entre les langues d'enseignement selon des proportions identiques à celles observées en 1979-80.

Tableau 5: Répartition par langue d'enseignement de la clientèle universitaire montréalaise d'origine québécoise selon la langue maternelle

Langue maternelle* / Langue d'enseignement	Français	Anglais
Français	86,2	98,7
Anglais	13,8	1,3
Total	100,0	100,0

* Les allophones sont assimilés au groupe linguistique correspondant à la langue de l'institution fréquentée.

Les non québécois

L'étape ultime consiste à rajouter les inscriptions d'origine non-québécoise qui seront estimées sommairement en conservant les nombres observés en 1979.

Tableau 6: Inscriptions universitaires de non-québécois en 1979-80 selon la langue de l'université (en e.e.t.c.).

Universités	Inscriptions e.t.c.
Francophones	2 889
Anglophones	6 444
Total	9 333

Les résultats

Tableau 7: Clientèles universitaires à Montréal, d'origine québécoise, selon la langue maternelle, prévues selon 2 hypothèses (en e.e.t.c.)

Hypothèse langue maternelle	Forte		Faible	
	Français	Anglais	Français	Anglais
1979-80 obs.	44 538	24 111	44 538	24 111
1981-82	49 769	24 343	44 358	24 214
1986-87	53 213	24 563	41 574	24 428
1991-92	52 502	22 573	38 00[illegible]	22 449
1996-97	52 704	21 042	36 957	20 925
2001-02	53 758	21 409	37 639	21 311

Tableau 8: Clientèles universitaires à Montréal d'origine québécoise, selon la langue maternelle, prévues selon deux hypothèses (en e.e.t.c.) réparties par langue d'enseignement.

Hypothèse		Forte		Faible	
Langue d'enseignement (université)		Français	Anglais	Français	Anglais
Francophones obs.	1979-80	38 392	6 146	38 392	6 146
	1981-82	42 901	6 868	38 237	6 121
	1986-87	45 870	7 343	35 837	5 737
	1991-92	45 257	7 245	32 764	5 245
	1996-97	45 431	7 273	31 857	5 100
	2001-02	46 369	7 419	32 445	5 194
Anglophones obs.	1979-80	313	23 798	313	23 798
	1981-82	316	24 027	315	23 899
	1986-87	319	24 244	318	24 110
	1991-92	293	22 280	292	22 157
	1996-97	274	20 768	272	20 653
	2001-02	279	21 150	277	21 034
Total* obs.	1979-80	38 705	29 944	38 705	29 944
	1981-82	43 217	30 895	38 552	30 020
	1986-87	46 189	31 587	38 155	29 847
	1991-92	45 550	29 525	33 056	27 402
	1996-97	45 705	28 041	32 129	25 753
	2001-02	46 618	28 569	32 722	26 228

Tableau 9: Clientèles universitaires totales à Montréal, prévues selon 2 hypothèses, réparties par langue d'enseignement (en e.e.t.c.)

Langue d'enseignement	Français	Anglais	Total
Hypothèse forte			
1979-80 obs.	41 594	36 388	77 982
1981-82	46 106	37 339	83 445
1986-87	49 078	38 031	87 109
1991-92	48 439	35 969	84 408
1996-97	48 594	34 485	83 079
2001-02	49 258	35 013	84 271
Hypothèse faible			
1979-80 obs.	41 594	36 388	77 982
1981-82	41 441	36 464	77 905
1986-87	41 044	36 291	77 335
1991-92	35 945	33 846	69 791
1996-97	35 018	32 197	67 215
2001-02	35 611	32 672	68 283

Commentaires et second scénario

Cette méthode suppose que la fréquentation à Montréal évoluera grossièrement au même rythme que dans l'ensemble du Québec. Cependant, on peut constater qu'en 1979, la proportion des clientèles inscrites à Montréal est supérieure à la proportion démographique de la région de Montréal, ce qui laisse entendre que la fréquentation universitaire y est plus élevée que dans le reste du Québec.

On pourrait donc considérer l'hypothèse alternative où la progression de la fréquentation s'effectuerait là où elle est le plus faible et, dans ce cas, supposer qu'en 2001, la progression de la proportion de clientèle à Montréal, par rapport au reste du Québec, se ferait plus lentement de sorte que la répartition de clientèle évoluerait vers la répartition démographique entre Montréal et le reste du Québec. On supposerait donc une convergence des taux de fréquentation entre Montréal et le reste du Québec.

Cette seconde hypothèse de répartition implique cependant, dans le cas où les taux de l'ensemble du Québec demeurent constants, une diminution de la fréquentation à Montréal compensée par une croissance ailleurs en province. Pour les anglophones, le phénomène semble peu probable puisque, concrètement, cela signifierait que l'université Bishop's doit attirer toute la clientèle anglo-québécoise de l'extérieur de Montréal.

Pour cette raison, le second scénario ne concernerait que la clientèle de langue maternelle française. Cela veut dire qu'en plus des universités Laval et de Sherbrooke le réseau de l'Université du Québec déjà passablement bien réparti à travers le territoire québécois bénéficieraient d'une déconcentration de la fréquentation universitaire à Montréal, ce qui est loin d'être improbable.

Dans ce second scénario on supposera que le rapport entre la proportion de clientèle et la proportion de population à Montréal évolue vers l'unité en 2001.

Autrement dit c'est le rapport R= 50,3/47,1 = 106,79% en 1979-80 qui deviendra 100% en 2001-02. Les valeurs intermédiaires sont obtenues par interpolation et servent de coefficient à la proportion prévue de population à Montréal (cf tableau 2) pour déterminer la proportion de clientèle francophone à Montréal.

On aura donc:

% de clientèle à Mtl., année t = R, année t X % Population Mtl., année t

Tableau 10: Proportion prévue de clientèle francophone à Montréal dans l'hypothèse d'une convergence de la fréquentation

Année t	R	% Pop. à Mtl.	% Client. Mtl.
1979-80 (obs.)	106,79	47,1	50,3
1981-82	106,17	47,3	50,2
1986-87	104,63	47,7	49,9
1991-92	103,09	48,4	49,9
1996-97	101,54	49,5	50,3
2001-02	100,00	50,1	50,1

La clientèle francophone de Montréal est déterminée comme dans le premier scénario et répartie entre les universités francophones et anglophones dans les mêmes proportions que précédemment. La clientèle de langue maternelle anglaise demeure inchangée et les nouveaux résultats globaux sont obtenus encore en ajoutant les non-québécois (tableau 12).

Tableau 11: Clientèle de langue maternelle française résidant au Québec prévues selon deux hypothèses de fréquentation totale dans le cas d'une convergence de la fréquentation entre Montréal et le reste dy Québec, réparties selon la langue d'enseignement (en e.e.t.c.)

	Total Francophones	Universités Française	Universités Anglaise
Hypothèse forte			
1979-80 obs.	44 538	38 392	6 146
1981-82	49 473	42 646	6 827
1986-87	52 168	44 969	7 199
1991-92	50 674	43 681	6 993
1996-97	50 114	43 198	6 916
2001-02	50 341	43 394	6 947
Hypothèse faible			
1979-80 obs.	44 538	38 392	6 146
1981-82	44 095	38 010	6 085
1986-87	40 757	35 133	5 624
1991-92	36 685	31 662	5 063
1996-97	35 141	30 292	4 849
2001-02	35 247	30 383	4 864

Tableau 12: Clientèles universitaires totales à Montréal prévues selon l'hypothèse de fréquentation totale dans le cas d'une convergence de la fréquentation entre Montréal et le reste du Québec, réparties selon la langue d'enseignement (en e.e.t.c.)

Langue d'enseignement	Français	Anglais	Total
Hypothèse forte			
1979-80 obs.	41 594	36 388	77 982
1981-82	45 851	37 298	83 149
1986-87	48 177	37 887	86 064
1991-92	46 863	35 717	82 580
1996-97	46 361	34 128	80 489
2001-02	46 562	34 541	81 103
Hypothèse faible			
1979-80 obs.	41 594	36 388	77 982
1981-82	41 214	36 428	77 642
1986-87	38 340	36 178	74 518
1991-92	34 843	33 664	68 507
1996-97	33 453	31 946	65 399
2001-02	33 549	32 342	65 891